

DOSSIER TRUPE ROUGE n°1

SYNDICALISME et POLITIQUE

première partie : d'où vient qui sert F. O.

382 pour, 89 contre. Comme on pouvait le prévoir, étant donné la composition de l'Assemblée Nationale, Chaban a réussi son numéro. Il évince momentanément son concurrent à la couronne de Roi des réformateurs J.J.S.S.

Et Monsieur Bergeron, secrétaire général de F.O. d'applaudir et de crier "encore".

"Nous ne contestons pas les résultats obtenus, mais il faut aller plus loin encore. La Confédération croit plus que jamais à la valeur d'une réelle politique contractuelle, élément essentielle de la démocratie économique et sociale." (Bergeron 17/10/70)

Une telle déclaration de la part du Secrétaire Général d'une centrale qui clame pourtant bien haut son apolitisme, mérite qu'on y regarde de plus près.

D'OÙ VIENT F.O. ?

NAISSANCE DU SYNDICALISME FRANÇAIS

L'expérience de la vie en usine apprend aux ouvriers qu'ils devaient s'unir pour défendre leurs intérêts face aux patrons. En 1895, ils créent le premier syndicat : la CGT. Les militants de la Section Française de l'Internationale Ouvrière en particulier grâce à leur travail en deviennent les dirigeants.

DEJA DES REFORMISTES

Entre temps le niveau de vie du prolétariat tend à s'élever, le Capital ayant compris qu'il était plus facile de faire travailler des gens qui ont le ventre plein. Ceci amena un certain nombre de militants à s'exclamer que la lutte de classe était dépassée, qu'il était possible à l'aide de réformes successives d'améliorer le capitalisme et de marcher doucement vers le socialisme.

La S.F.I.O. sombre dans le réformisme. En 1914, elle approuve la Guerre Impérialiste qui se prépare et qui fe-

ra des millions de morts dans la classe ouvrière des pays engagés.

PREMIERE SCISSION

En 1920 se constitue le Parti Communiste Français, Section Française de l'Internationale fondée par Lénine après la faillite et la trahison des précédentes.

Une lutte de tendance s'engage au sein de la CGT entre les réformistes et les communistes, qui porteurs de l'espoir que représentait Octobre, et apparaissant aux yeux des ouvriers comme les meilleurs militants, voient leur audience et leurs responsabilités s'étendre.

Léon Jouhaux les exclut une première fois en 1921 ; ils forment la CGTU.

LES RETROUVAILLES

Au moment du Front Populaire, la SFIO et les autres ne pouvaient aller au pouvoir qu'avec le Parti Communiste qui représentait une fraction non négligeable de la population ; la réunification syndicale est faite en 1936.

APRES LA GUERRE.

L'Amérique vole au secours de la bourgeoisie française dont l'économie est désorganisée et l'autorité menacée. Elle propose le plan Marshall. Elle obtient l'appui de nos réformistes qui seront chargés d'expliquer aux Français la générosité du capital américain.

En 1947, ils quittent la CGT, et constituent FORCE OUVRIERE dont le Secrétaire Général est un certain Jouhaux.

Prenant les couleurs livides de l'apolitisme, cette confédération prône l'alliance de classe, se fait le chantre de l'anticommunisme.

Parallèlement, la bourgeoisie française confie la gestion de ses affaires à leurs hommes de parti... jusqu'à ce que Guy Mollet aille chercher de Gaulle en 58 ...